



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Stellantis
Campus
Poissy

23 mars 2026

Le mercato des élections municipales est passé, à nos luttes désormais de provoquer les vrais changements !

Pendant que les populations du Moyen-Orient meurent sous les bombardements orchestrés par les États-Unis et Israël depuis plus de 24 jours, que plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants ont dû fuir le Liban ravagé, hier soir, à l'occasion de la soirée électorale sur les plateaux de télévision, personne ne parlait de cela ! Ni de la flambée des prix du carburant à la pompe, ni d'aucun des problèmes rencontrés par les classes populaires...

C'était uniquement un jeu de pronostics sur les présidentielles de 2027 et les futures combinaisons politiciennes qui occupaient l'écran. Le Parti socialiste et LFI se sont disputés pour savoir qui était responsable du recul de la gauche institutionnelle. Mais ce qui est sûr, c'est que cette fausse querelle nous ramène droit au bluff du Nouveau Front populaire, cette arnaque qui a consisté à faire croire que l'union avec le Parti socialiste, père de la loi Travail, était un pas en avant pour les intérêts de la classe ouvrière et de la jeunesse.

L'impasse cuisante de ces unions de la gauche sans principe, si ce n'est celui d'avoir le plus de postes et de ne pas démeriter dans la course vers 2027, voit sa meilleure illustration dans les scores inédits du Rassemblement national et le taux d'abstention à plus de 42 % !

Le Rassemblement national dirige maintenant 57 communes de plus de 3 500 habitants, 48 de plus qu'en 2020. Il progresse également en nombre de sièges avec 3 121 conseillers municipaux, contre 827 obtenus lors des municipales de 2020. Au total, le RN a la main sur 63 mairies. Et les autres formations d'extrême droite obtiennent 306 élus. Pas de coup d'éclat de l'extrême droite sur les grandes villes, mais de solides réseaux locaux et autant de réservoirs de parrainages à l'élection présidentielle de 2027.

On ne doit plus leur laisser les clés de la boutique !

Si les « élus locaux » étaient proches de notre camp social et que nos problèmes pouvaient se

régler à l'échelle d'une ville, ça se saurait ! Non, pas plus là qu'ailleurs ces gens-là ne s'opposent aux intérêts patronaux !

Du PS au RN, ils ont tous voté à l'unisson pour les budgets de guerre, alignés derrière Macron, le soutier des intérêts impérialistes français et en premier lieu de ses marchands d'armes. Les écologistes se sont abstenus, pas contre la hausse du budget de la Défense, mais parce que c'est mieux de passer par l'augmentation des impôts. Si LFI a voté contre, c'est pourtant pour encenser, par la voix de Mélenchon, le marchand de canons et de mort Dassault. « *Je suis un fan du Rafale dans l'aviation mondiale* » ; « *J'admire beaucoup la maison Dassault, le travail qui a été fait pendant toutes ces années* » lors de la visite d'une usine en 2025 !

Qu'elle soit unie ou éclatée, la gauche de gestion du capital n'a fait que mener aux désillusions une large part de la classe ouvrière et de la jeunesse, posé les jalons pour un coup de barre à droite de toute la classe dirigeante et une progression institutionnelle constante de l'extrême droite dont la cerise sur le gâteau fut la minute de silence à l'Assemblée nationale en mémoire d'un jeune nazi.

Reprenons en urgence le chemin de la lutte d'ensemble, décidons de nos vies

Alors que 2026 a commencé avec 55 000 licenciements en quelques mois, soit près de 745 par jour, que le budget 2026 réduit à l'os les services publics et que l'essence à deux euros le litre devient la norme, il faut se saisir de tous les leviers possibles pour inverser le rapport de force en notre faveur. Une grève tous ensemble, générale surtout, est notre arme la plus puissante pour mettre un coup d'arrêt au pouvoir des marchands de mort et aux profiteurs. L'Éducation nationale sera en grève partout en France le 31 mars prochain contre les 3 200 suppressions de postes pour la rentrée. Partout, cette perspective d'affaiblir les politiques de nos gouvernements, de casse sociale et d'offensive guerrière se pose à nous et doit être encouragée et amplifiée.

Ça ne remplace pas une augmentation

Nous avons payé trop de cotisation mutuelle et prévoyance, maintenant la direction réfléchit à ne pas nous faire cotiser pendant plusieurs mois. Et il faudrait qu'on la remercie ? Ce serait le minimum qu'elle suspende les cotisations. Le mieux c'est qu'elle prenne définitivement tout à sa charge à 100 %, au vu de nos petits salaires.

Ce qu'on veut surtout ce sont de vraies augmentations de salaire, et ça devient encore plus urgent avec les prix du carburant.

Une insulte à 20 balles

Les salariés des 3 usines Forvia, un sous-traitant de Stellantis, autour de Sochaux, sont en grève depuis le 16 mars contre la proposition indécente d'une augmentation de 20 € brut des salaires dans le cadre des négociations annuelles obligatoires.

Après des années d'inflation et avec un prix de l'essence qui explose, les patrons font tout pour faire passer des augmentations au rabais, c'est le cas à Forvia, comme à Stellantis et dans bien d'autres entreprises.

Les salariés de Forvia ont décidé de ne pas laisser passer et se mobilisent pour réclamer ce qui leur semble juste : des augmentations de 150 € pour tous. Un exemple à suivre.

Drones à l'usine du Mans : silence dans les rangs

Renault a donc décidé de fabriquer des drones militaires à l'usine du Mans, avec l'entreprise d'armement Turgis-Gaillard. Les 2 000 salariés qui ont appris cela par la presse étaient loin d'être ravis, car aucun n'a signé pour fabriquer des armes.

La meilleure manière de refuser le militarisme et le bourrage de crâne, c'est d'assumer une position claire : non à la guerre des capitalistes et à leurs engins de mort.

La course au profit qui mène dans le mur

Finalement Volkswagen va supprimer 50 000 emplois en Allemagne d'ici 2030 au lieu des 35 000 annoncés en décembre 2024. Pourtant les syndicats allemands de Volkswagen et les politiciens expliquaient que des accords négociés protégeaient salariés. C'est du pipeau.

Le groupe massacre l'emploi alors qu'il a fait 6,9 milliards de profits en 2025... mais ce n'est jamais assez pour les capitalistes. La seule protection qu'ont les travailleurs ce sont leurs solidarités et leurs luttes.

Un beau bébé mortel

En visite mercredi 15 mars sur le site de Naval Group près de Nantes, Macron a annoncé le nom du nouveau porte-avions : « France Libre » ! 310 mètres, 78 000 tonnes, capacité d'embarquement de 30 avions de chasse, et tout ça pour la modique somme de 10 milliards. Ça ferait combien de salaires de soignants et d'enseignants ? Plutôt que de lui chercher un nom plus joli, il faudrait surtout qu'on arrête de produire ces engins de mort !

Un si gentil nazillon

Mort lors d'une rixe le mois dernier à Lyon, en marge d'une conférence sur la Palestine que son groupe d'extrême droite voulait perturber, Quentin Deranque avait eu droit à un hommage solennel à l'Assemblée nationale et au Sénat. Une enquête journalistique a révélé qu'il était bien un néo-nazi assumé, souhaitant faire lire *Mein Kampf* de Hitler à tous les lycéens ; un raciste et un antisémite crasse, affirmant qu'« il faudra déterrer et fusiller » l'avocate Gisèle Halimi (juive, franco-tunisienne, et militante du droit des femmes). Des politiques feignent d'être indignés par ces révélations. Les mêmes qui ont organisé la minute de silence en hommage à ce gentil nazillon... et dont toute la politique sert la soupe à l'extrême droite.

Jospin : la « vraie gauche qui s'assume »... contre les intérêts des travailleurs

Lionel Jospin, ancien Premier ministre sous Chirac de 1997 à 2002 est mort ce lundi 23 mars à l'âge de 88 ans. Les politiciens de tous bords ne se sont pas fait attendre pour saluer unanimement celui qui « incarnait une grande idée de la République » (E. Macron), « un inspirateur » (O. Faure) ou encore « un modèle d'exigence et de travail » (J-L. Mélenchon), l'un des leurs.

Effectivement, le gouvernement Jospin c'est surtout le gouvernement qui a le plus privatisé (Air France, France Telecom, Le Crédit Lyonnais...) et sa mesure phare des 35h a servi à faire passer une aggravation de la flexibilité du travail pour s'adapter aux besoins du patronat, une augmentation des cadences avec perte de salaire et sortir les temps de pause ou d'habillage du temps de travail.

Oui, Jospin était bien un des leurs et s'il n'a pas passé le premier tour des présidentielles en 2002 c'est qu'une partie des travailleurs lui a fait justement payer le bilan de cette gauche qui gouverne.